



Recommandation politique 5

Concevoir et renforcer le travail culturel participatif local comme un levier central de la transformation socio-écologique

« Il y a une volonté tellement puissante des gens d'exprimer leur colère, leur sentiment d'injustice, leur douleur ! Il faut absolument créer des espaces qui permettent cette expression. Il faut utiliser cette énergie-là pour engager sur une action et oser, innover. »

Geoffrey Mathon
Adjoint au Maire
Loos-en-Gohelle

Marquée par une crise structurelle majeure après la fermeture des mines de charbon à la fin des années 1980, la commune de Loos-en-Gohelle, dans le nord de la France, a placé la culture au centre de son agenda politique. Par des formats participatifs tels que le festival annuel des Gohelliades, elle a invité les habitants à raconter leurs récits et à mettre en scène l'histoire collective. D'abord outil de mémoire et d'émancipation, cette démarche de « mise en récit » est devenue progressivement un outil central de production de l'action publique à Loos-en-Gohelle. En créant les espaces d'expression et de « faire ensemble », l'outil culturel a permis de renforcer la mobilisation des habitants dans la vie locale et leur appropriation du projet de transition. D'abord acteurs sur scène, ils sont peu à peu devenus « habitant-acteurs » dans la construction de leur ville.

A Zeitz, ancienne ville industrielle de la région du Burgenlandkreis dans le Land de Saxe-Anhalt, confrontée depuis 1989 aux problèmes du déclin démographique, du vieillissement de la population et de nombreux logements vacants, un secteur culturel dynamique participe lui aussi de la transition locale. L'association *Kloster Posa*, à qui la municipalité met à disposition le site d'un ancien monastère aux portes de Zeitz, en est un acteur important. Pour redorer l'image de sa ville et la revitaliser par l'art et la culture, elle propose, depuis sa création en 2013, de nombreuses offres culturelles et éducatives variées invitant les habitants à imaginer ensemble l'avenir de leur ville.

Exposé des motifs

La nouvelle [Charte de Leipzig](#)¹ pour le développement urbain défend une approche territorialisée. Elle considère les lieux comme des « points de référence pour une approche horizontale et verticale intégrée » des stratégies urbaines et plaide pour fonder ces dernières « sur une analyse solide de la situation locale spécifique » afin de réduire les inégalités socio-économiques locales.

S'ils peuvent paraître atypiques par leur usage de méthodes originales telles que la « mise en récit », les exemples de Loos-en-Gohelle et Zeitz montrent que l'action culturelle participative est un outil puissant pour ancrer la transition dans un territoire. Les activités culturelles participatives se distinguent des formats culturels classiques par leur ambition **d'associer directement les habitants à la production d'événements culturels**. Elles peuvent être le lieu d'une réflexion collective sur l'histoire, l'identité et les ressources d'un territoire et être ainsi facteur d'identification positive des habitants avec leur lieu de vie. Valoriser le cadre commun partagé crée les conditions d'une plus grande mobilisation et participation des acteurs à la définition collective de l'avenir du territoire. Ceci facilite leur coopération.

Si la transition écologique et sociale est conçue et mise en œuvre sans les citoyens, le risque est grand que les conflits liés à la transition se multiplient et s'intensifient, ou que les populations se désengagent encore davantage de la vie politique locale. En renforçant la motivation des **habitants à s'engager dans la vie locale** et en créant des espaces de **coopération**, les actions culturelles participatives contribuent à une **« reconnexion »** entre les acteurs locaux, et en particulier entre les citoyens et la municipalité.

Les activités culturelles participatives sont aussi un outil d'éducation populaire et d'élargissement du pouvoir d'agir des citoyens (« empowerment »). Pour cela, elles doivent s'adresser et être accessibles à toutes les tranches d'âges et classes sociales et chercher à inclure le plus grand nombre d'habitants, dans la diversité de leurs expériences. La culture ne doit pas être un privilège mais un espace sûr et ouvert à toutes les perspectives.

Argumentaire

La culture est à prendre en compte comme un axe essentiel du développement local, au même titre que les aspects sociaux, économiques et écologiques. Elle ne s'arrête pas à la seule production ou consommation de manifestations culturelles mais comprend également le patrimoine commun, le cadre de vie et la façon de vivre ensemble. Les activités culturelles participatives permettent l'émergence et la transmission de compétences décisives pour la transition locale vers un mode de société plus durable. L'action culturelle participative doit être reconnue comme levier de la transition écologique et sociale et vecteur essentiel de résilience économique et sociale.

En France et en Allemagne

5.1 Instaurer un service de conseil aux communes sur les opportunités offertes par l'action culturelle participative au service du développement territorial

Les gouvernements devraient instaurer un service de conseil destiné à accompagner les villes et communes, en particulier celles de petite taille et aux faibles ressources financières, par des programmes de mentoring. Ce service sensibilise au rôle de l'action culturelle participative comme stratégie de développement territorial en concentrant son action autour des axes suivants :

- Soutenir la conduite d'un diagnostic territorial partagé, point de départ pour la formulation de nouveaux projets des collectivités territoriales ;
- Renforcer l'attachement des habitants à leur territoire par des démarches culturelles participatives ;
- Cartographier les projets ou initiatives existantes afin d'accroître leur visibilité et fédérer les acteurs locaux ;
- Cibler les possibilités de financement et de conception pour la création d'une offre culturelle participative au niveau local.

Plutôt que de créer une nouvelle structure spécifique, le Forum pour l'avenir propose d'élargir les compétences des structures existantes en y ajoutant la promotion des stratégies culturelles de développement local. En France, cela passerait par exemple par la sensibilisation des agences de développement économique au levier culturel encore peu présent dans leurs démarches du développement territorial. En Allemagne, le travail de l'Alliance des centres socioculturels de Rhénanie-du-Nord-Westphalie prend en compte les interactions entre l'art, la culture et la société, et est donc un bon exemple de cette approche.

¹ La Nouvelle [Charte de Leipzig](#) a été adoptée par les ministres européens compétents le 30/11/2020 lors de la réunion ministérielle informelle Développement urbain.

Pour en savoir plus sur notre travail :

forumpourlavenir.eu
info.zukunftswerk@iass-potsdam.de



Mis en œuvre par



SPONSORISÉ PAR LE



Ministère fédéral
de l'Éducation
et de la Recherche

